



جامعة بجاية
Tasdawit n' Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira Bejaia

*Faculté des lettres et des langues
Département de Français*

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de master en science du langage

Option : Science du langage

Thème

**Pratiques langagières et représentations
Sociolinguistiques des locutrices de Chemini**

Réalisé par :

M^{lle} MOUDJEB Salima

M^{lle} MELAZ Dihia

Jury

M. LANCEUR Soufiane, Examineur

M. ABDELOUAHAB Fatah, Examineur

Encadré par :

M. BOURKANI Hakim

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier ALLAH le tout puissant et miséricordieux, qui a éclairé le bon chemin qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

Nous remercions nos parents pour leurs soutiens et encouragement durant nos études.

Nous tenons à remercier notre encadreur Mr. Bourkani Hakim ses conseils précieux et son aide durant toute la période du travail.

On remercie également les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Dédicaces

J'ai l'honneur de dédier cette thèse à l'ensemble de ma famille, mes chères parents, ma sœur, mes frères, mes tentes, et mes cousines, qui ont été toujours présents, à tous les niveaux, dans les bons comme dans les mauvais moments ...

A mon binôme Salima et sa famille,

A mon encadrant de recherche

A tout ceux que j'aime et ceux qui m'aiment

Dihia Melaz

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail avec grand amour, sincérité et Fierté à :

A mon très cher papa

Il a toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager. Disparu trop tôt J'espère qu'il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissances de la part de sa fille qui a toujours priée pour le salut de son âme, puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

A ma très chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A mes très chers frères Lyes et Ferhat et mes sœurs Nabila, Taous et Djazia qui me donnent de l'amour et de la vivacité

A Mes belles sœurs Souad et Karima, mes beaux-frères Farid et Aziz

A mes neveux adorés Maxime, Axel, Mouloud, Madjid et Zakaria

A mes anges nièces Lyna et Sydra

Tous les membres de ma famille.

Tous mes ami(e)s et ceux qui me connaissent de près ou de loin.

A mon binôme Dihia et sa famille

Moudjeb Salima

Sommaire

Introduction générale.....	1
----------------------------	---

Chapitre I : Cadre conceptuel et contexte sociolinguistique

Introduction	5
1. Introduction à la sociolinguistique	5
2. La situation linguistique en Algérie	11
3. Le contacte des langues	14
4. Les phénomènes liés aux contacts de langues	15
5. communauté linguistique	18
6. l'interférence	18
7. l'insécurité linguistique	20
8. la représentation (socio)linguistique	20
Conclusion partielle.....	21

Chapitre II : Cadre méthodologique et analyse du corpus

Introduction	24
1. Présentation de l'enquête.....	24
2. Le questionnaire	26
3. Les difficultés rencontrées sur le terrain	28
4. Analyse des données	28
5. Les pratiques langagières	30
6. Les représentations sociolinguistique des locutrices.....	36
Synthèse	39
Conclusion partielle.....	39
Conclusion générale	40
Liste bibliographique.....	
Annexes	
Résumé	

Liste des graphes

Graphe N° 1 : représentation de la variable âge	29
Graphe N° 2 : représentation du public d'enquête selon le niveau d'étude.....	30
Graphe N° 3 : représentation des langues parlées par les locutrices.....	30
Graphe N° 4 : représentant la langue maternelle des locutrices	31
Graphe N° 5 : représentation des informatrices de la langue préférée selon le niveau d'étude.	32
Graphe N° 6 : Représentation de la pratique du français selon l'âge	34
Graphe N° 7 : Le mélange de langue consciemment ou inconsciemment.....	35
Graphe N° 8 : représentation de la langue française.....	36
Graphe N° 9 : le statut de la langue française	37

Liste des tableaux

Tableau N° 1 : répartition du public d'enquête selon la variable âge	28
Tableau N° 2 : répartition du public d'enquête selon la variable niveau d'étude.	29
Tableau N° 3 : répartition des informatrices selon les langues préférées.	31

Introduction générale

En sociolinguistique, Plusieurs recherches ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des locuteurs, elles fonctionnent comme un repère d'échange entre l'individu et son origine.

Les pratiques langagières se caractérisent par l'emploi d'une ou de plusieurs langues. Ces recherches se sont intéressées, non seulement aux pratiques des langues, aux questions identitaires, aux représentations des langues parlées ou en présence mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui découlent des contacts entre ces langues.

C'est pour cette raison que nous nous sommes intéressés aux pratiques langagières des locutrices de Chemini lors de leurs échanges langagiers dans des situations formelles ou informelles. L'objectif de cette recherche est de s'intéresser aux pratiques langagières des locutrices de Chemini et à leurs représentations sur ces pratiques langagières.

La présente recherche est née d'une interrogation sur les pratiques langagières, sur les phénomènes d'alternance et de mélange de langues, sur ce qui permet, dans des situations de contacts de langues, de les identifier en contexte, de les comprendre et de les contraster. Dans une analyse qui porte sur les représentations linguistiques.

En Algérie, la situation sociolinguistique est très riche. Caractérisé par le plurilingue et multilingue (le berbère, l'arabe et le français). En effet ce phénomène renvoie à la réalité historique. Le statut de la langue française en Algérie, est catégorisé comme langue étrangère par contre, l'arabe et le berbère (kabyle) sont considérées comme langue nationales et officielles. Malgré cela la langue de Molière est la plus répandue dans l'environnement sociolinguistique Algérie.

de Bejaia au cœur de la vallée de la soumam. Le territoire de la commune de Chemini est situé à l'ouest de la wilaya de Bejaïa, au sud-est de la forêt d'Akfadou. La commune de Chemini est constituée à partir de 26 localités (villages).

Notre modeste travail se propose d'analyser les pratiques langagiers et les représentations sociolinguistique des locutrices et leurs réactions vis-à-vis l'usage des langues. Au-delà, nous pouvons formuler une problématique principale de notre sujet de recherche :

- Quelles sont les caractéristiques des pratiques langagières chez les locutrices de Chemini ?

A cette question principale, suivent ces deux questions subsidiaires :

- Quelles sont les représentations sociolinguistiques de ces locutrices envers les langues en présence ?
- Quelle est la langue la plus dominante dans le parler des locutrices de Chemini ?

De ces problématiques on découle les hypothèses pour mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre travail :

- Les variables : le sexe, et le profil d'étude pourraient déterminer le recours à des pratiques langagières.
- L'influence des facteurs socio-historique on conduit à l'émergence de plurilinguisme.
- Le berbère occupe le premier lieu ensuite le français en deuxième lieu.

Nous nous sommes intéressés à cette recherche d'abord parce que nous faisons partie de cette commune. Ensuite, nous constatons quotidiennement divers comportements socio-langagiers dont nous voulons comprendre les représentations. Chaque travail de recherche a son objectif précis et notre recherche a pour but de démontrer la relation entre les langues parlées.

Notre travail aura pour objectif d'étudier et d'analyser un modèle de communication multilingue et plurilingue axé sur l'alternance codique qui caractérise les pratiques langagières, et de dégager les représentations des locutrices de la région de Chemini. À l'égard des langues en présence. Notre objectif principal est de déterminer quelles sont les langues les plus utilisées par ces locutrices dans leurs conversations quotidiennes.

Pour atteindre les objectifs de notre recherche, nous allons opter pour la technique d'interroger les locutrices par un questionnaire.

Dans la partie théorique on s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, et nous essayerons d'expliquer le statut de chaque langue, et aussi la valeur de ses langues. Puis, nous allons aborder les définitions de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème de recherche (pratique langagière, représentation linguistique, contact de langue, bilinguisme, plurilinguisme, alternance codique...).

La partie pratique sera consacrée à la définition de quelques concepts d'ordre méthodologique et la présentation du corpus, où on essayera de mener une enquête sociolinguistique, sur le terrain des de la région de Chemini, tout en cherchant des réponses à notre questionnement. En deuxième lieu nous allons analyser et interpréter les résultats obtenus par le biais du questionnaire et à vérifier les hypothèses proposées.

Conclusion :

Dans notre argumentation, nous avons voulu montrer que les caractéristiques souvent attribuées aux pratiques langagières plurilingues, sont en fait à la base de toute pratique langagière. Les pratiques plurilingues ne font que les rendre plus visibles, en les traitant la plupart du temps comme structurantes.

Le travail que nous allons présenter n'est qu'une tentative de dégager la spécificité des langues et de mettre l'accent sur leur différente variation dans le parler des locutrices.

Chapitre I

Cadre conceptuel et contexte sociolinguistique

Introduction

Dans ce premier chapitre nous allons présenter la sociolinguistique et les différents courants qui ont relations avec elle, tel que le variationnisme Labovien, l'ethnographie de la communication et la sociologie interactionnelle. Puis nous allons passer à la définition de la situation linguistique en Algérie qui est celle d'un plurilinguisme, d'une cohabitation et du contact entre différentes langues, nous allons alors présenter ces langues, et leurs différences de traitement. Nous avons d'une part l'Arabe classique qui est la langue officielle du pays, le berbère qui est la deuxième langue maternelle, d'autre part le français qui est la première langue étrangère, puis nous allons définir les notions et concepts qui ont relation avec notre travail, tel que le plurilinguisme, l'emprunt, interférence... À la fin nous allons montrer les différentes représentations des locutrices sur les langues utilisées en Algérie.

1. Introduction à la sociolinguistique

La sociolinguistique est apparue dans les années 60, elle fait partie de la linguistique, elle s'oppose au structuralisme et au tradition saussurienne et aux enseignements du cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure en ce qu'elle situe la langue dans un contexte plus large .c'est une discipline qui favorise le terrain, car la langue est toujours considéré comme un fait social, elle étudie la langue et ces liens avec la société :les fonctions et les usages du langage dans la société .Elle a comme objectif le langage humain sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations(la maîtrise de la langue, les contacts, les jugements que les communautés linguistiques portent sur les langues, la planification et la standardisation linguistique).

La sociolinguistique selon Labov est une science qui étudie la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Elle se donne comme tâche de décrire les différentes langues et variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales, *«la sociolinguistique s'occupe de la variation sociale.»* (Dubois, Giacomo, Guespin, Ch. et J. Marcellesi, et Mével, 1994 : 504). Elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.

La linguistique variationniste de Labov reste dans une conception systématique du langage même si elle considère que la variation est le moteur de l'évolution linguistique, elle s'attache à l'étude des variétés sociales à l'intérieure de ces systèmes puisqu'elle tente d'établir une relation entre l'appartenance sociale d'un individu et ses usages langagiers.

1.1. Le variationnisme Labovien

La linguistique variationniste est une discipline qui a pour but de mettre en rapport les variations linguistiques et les variations externes à la langue, et d'établir des relations de cause à effet entre les types de variations, la linguistique variationniste suppose qu'une mise en rapport quantifiée des phénomènes linguistique et sociaux dans la structuration sociolinguistique est productive. La méthode variationniste met en relation direct des variables linguistiques et des variables extralinguistiques (le sexe, l'âge, classe sociale es individus), elle a comme but d'expliquer les variations linguistiques de communication, et d'établir des liens de causes entre les variations langagières observées et les éléments extérieurs à la langue relevant du social. « *Une étude variationniste conçoit la langue non comme un système homogène unique, mais comme un ensemble complexe de systèmes, comme un système de systèmes.* » (Dubois. J, et All, 1994 : 504)

William labov est l'un des fondateurs de la sociolinguistique moderne, et de la théorie de variation linguistique qui s'est réalisée à travers d'enquêtes sur le terrain, dans des communautés (New York, en particulier le ghetto noir de Harlem)cette théorie se base sur les faits phonologiques qui sont en relation avec des faits sociaux .Labov dans son étude s'est opposée à l'idée du structuralisme linguistique à savoir que les phénomènes linguistiques ne pouvaient s'expliquer que par des donnes purement linguistique sans recours à l'extralinguistique selon lui « *toute étude linguistique doit prendre en compte les variables sociales ;le changement n'est pas seulement fonction du facteur temps, mais aussi de la structure sociale de la communauté étudiée* ». (Dubois. J, et All, 1994 : 264)

La linguistique variationniste a comme but l'explication des variations linguistiques à partir des facteurs sociaux tels que la position sociale et la situation de communication. Donc on peut dire que la linguistique variationniste s'attache principalement à l'étude des variations sociales à l'intérieur de ces systèmes.

La variation ou la variété linguistique est la notion majeure de la sociolinguistique ; cette notion se situe au cœur de la sociolinguistique, elle est considérée comme une source importante susceptible de toute communauté linguistique.

Le concept de variation linguistique introduite en sociolinguistique désigne les différences observables, entre plusieurs pratiques linguistiques par rapport à la langue standard, elle peut être d'ordre phonologique, lexical ou morphosyntaxique\la variation

linguistique ou variété de langue est un parler rattaché à un locuteur rassemblés au sein d'une même communauté linguistique.

« On appelle *variation* le phénomène par lequel dans la pratique courante, une langue déterminée n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social données, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social. » (Dubois. J, et All, 1994 : 504)

Les variations linguistiques sont liées à une caractérisation socio-culturelle ou géographique, de ce fait nous définirons quelques types de variation.

1.1.1. Les types de variations linguistiques

A – la variation diachronique : c'est une variété reliée au temps, c'est l'évolution de la langue à travers l'histoire, par ex le français du 17^{ème} siècle et du 19^{ème} siècle, elle se caractérise par la différence du vocabulaire adultes et ceux des vieux, elle est placée sur l'axe du temps car elle concerne le changement d'une langue à travers son histoire diachronique, à travers les époques qu'elle traverse.

« La variation diachronique est liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus au moins anciens ou récents » Moreau (1997 : 284) « La variation diachronique de la langue donne lieu aux divers travaux de grammaire historique » (Dubois. J et All, 1994 : 504)

B - la variation diastratique : c'est la variété linguistique liée au niveau ou groupe social et à la situation démographique, la langue diffère selon l'âge, le sexe, le niveau d'instruction, à la profession

C - la variation diaphasique : nommée aussi situationnelle, elle est liée au contexte communicatif d'un locuteur, le locuteur doit s'adapter à la situation présente, et emploie des registres de langues selon la situation rencontrée, selon les circonstances de la communication (lieu, moment, partenaire de l'échange, le sujet de la conversation) le côté social est le facteur principal de cette variation.

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents. » (Moreau 1997 : 284)

D - Variation diatopique : cette variation est corrélée au lieu, c'est la variété linguistique liée à la région et à l'espace (variété linguistique spatiale ou régionale), ex : le parler du milieu urbain et le parler du milieu rural. Cette variation change, même d'une région à une autre c'est ce qu'on appelle les variations régionales d'une même langue elles sont parlées dans des zones géographique limitées, c'est le type le plus important de la variation linguistique, son identification est relativement aisée par rapport aux variations sociales. « *La variation dans l'espace fournit son objet à la géographie /linguistique et à la dialectologie au sens courant du terme.* » (Dubois, J, et All, 1994 : 504)

Moreau (1997 : 284) « *la variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différence d'une langue suivant les régions relevées de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes* »

1.1.2. Les sources de variations

L'observation des modes spécifiques d'usages du langage selon la communauté linguistique conduit à l'identification d'au moins de 5 sources de variations : l'origine géographique, L'âge, le sexe, origine sociale, les contextes d'utilisation du langage.

A - L'origine géographique : la différence des milieux et de l'appartenance sont des éléments de différenciations sociolinguistique, ce facteur est lié à la variation diatopique, elle aide le repérage des variables linguistiques spécifiques.

B - L'origine sociale : (variation sociolecte) les variables sociales dépendent de différentes normes, son origine est le milieu socioculturel (l'appartenance à tel ou tel milieu socioculturel) qui influence sur les pratiques langagières.

C - L'âge : le langage varie selon l'âge des individus l'appartenance à certaine génération d'utilisateurs de la langue est également un facteur de diversification (parler des jeunes et celui des vieux). « *La différenciation sociolinguistique selon l'âge des locuteurs est l'une des clés maitresses pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistiques* » (Moreau, 1997 : 20).

D - Le contexte d'utilisation : la situation de parole, les circonstances de l'acte de parole (lieu, statu des interlocuteurs, objectifs de communication, moment) sont un autre facteur de diversification, on parle de registre ou de niveau de langage.

E - Le sexe : (Variation liée au sexe) liée au genre (femme/homme) Labov constate que “ les femmes emploient les formes les plus neuves dans leur discours familier, mais se corrigent pour passer à l’autre extrême dès qu’elles passent au discours surveillé ”

1.1.3. Les enquêtes de William Labov :

Labov a procédé à trois enquêtes de terrain pour effectuer sa théorie, et qui sont les suivantes :

A - L’enquête de La stratification du /r/ dans les grands magasins new-yorkais

En 1963, Labov conduit une étude sur la variation du phonème /r/ rétroflexe (un R produit avec le bout de la langue pointe vers le haut dans la région alvéolaire) dans trois grands magasins de Manhattan :Saks , Macy’s, et Klein, dans l’ordre de prestige représentant les trois catégories de classes sociales à savoir les classes supérieures, classes moyennes, et les classes inférieures. Il effectue sa recherche en interviewer les employés de ces magasins, afin de fournir des preuves sur la stratification de l’anglais dans cette mégapole. Labov a constaté que plus on grimpe dans la hiérarchie sociale new-yorkaise, plus la production du /r/ rétroflexe tend à s’effacer, lorsque les vendeuses de Saks marquent plus le [r], les vendeuses de Macy’s marquent plus que celle de Klein. Les vendeuses de Klein le marquent le moins que celle de Macy’s. Cette enquête a porté sur la variation sociale de la langue (les différents usages de différents locuteurs dans une communauté linguistique).

B - L’enquête de l’Ile de Martha’s Vineyard (1961-1962)

L’île de Martha’s Vineyard se situe dans l’état du Massachusetts, à l’époque de l’enquête il vivait dans l’île 4 sous-groupes : Les descendants de souche anglaise du 17^{ème} siècle, les immigrants d’origine portugaise, les Indiens, et un groupe d’origine divers (Français, Allemands, Polonais ...). L’enquête consiste d’observer la variante de diphtongues / ay / et / aw /. Labov a remarqué que les habitants de l’île ont tendance à centraliser le / a / de la diphtongue dont la prononciation est beaucoup plus proche de / e /. L’objectif de William Labov était d’établir l’histoire sociale de ce changement en démontrant les rapports entre les structures internes et externes, il remarque que les habitants de l’île font plus ou moins d’efforts, accentuent plus ou moins leur accent local selon qu’ils se sentent menacés par le tourisme.

C - L'enquête de Harlem

Labov se dirige à Harlem pour étudier le vernaculaire noir –américain [Black English], il prend en considération l'échec scolaire des élèves noirs est leurs difficultés en matière de l'écrit, où il compare entre Langlais quotidienne des adolescents noirs du sud de Harlem et Langlais standard ou Langlais scolaire ; il conclut alors que la raison pour laquelle les noirs ont des difficultés et la cause de l'échec scolaire et notamment le conflit scolaire.

1.2. L'ethnographie de la communication

L'ethnographie de la communication est née en 1964, elle sert à découvrir l'ethnocentrisme qui nous sépare de la culture de l'autre, à distinguer ce que nous considérons consciemment comme formel et normatif, et ce que nous pratiquons d'une manière informelle ou subconsciente. L'ethnographie de la communication s'occupe tout d'abord de l'action pratique, donc de toutes les manifestations sociales qui participent de la forme sociale. (Corina Cilianu-Lascu ,2003 :112)

L'objet de cette discipline est l'étude des comportements interpersonnels entre membres d'une même communauté ou entre membres de communautés différentes.

1.3. L'interactionnisme de Gumpers (1982)

Le courant d'interactionnisme du Gumpers est une approche sociolinguistique récent elle est apparue dans les années 90. Gumpers dans cette approche cherche à comprendre comment les locuteurs co-construisent le sens en interaction, Il travaille sur les interactions verbales et s'intéressé à la richesse que pouvait apporter l'analyse des interactions en étudiant plus particulièrement les dialectes sociaux, régionaux et les groupes et langues en contact. Pour voir le fonctionnement de certaines productions langagières.

Gumpers montre l'importance de l'utilisation des interactions, en tant que support, et s'intéresse plus particulièrement aux conversations, à partir desquelles il peut expliquer certains comportements et choix des locuteurs que des données sociales, culturelles ou encore purement grammaticales, il mit en évidence les relations complexes des conventions linguistiques, culturelles et interactionnelles qui régissent les communications sociales, cela pour démontrer que le choix discursifs des interactants a une valeur symbolique, donc il fait recours à l'analyse des stratégies communicationnelles dans différentes sociétés.

Le recueil d'interactions authentiques était non seulement l'unique moyen d'observer les variantes en contact, mais également le meilleur laboratoire pour analyser le fonctionnement des adaptations. Ces dernières sont un exemple de stratégies que peuvent employer les locuteurs lorsque le besoin s'en fait sentir. Ce besoin est motivé par la situation de communication et par les participants.

Gumpers distingue deux types d'interactions qui sont les interactions personnelles qui regroupent des individus qui entretiennent des relations étroites, et les interactions transactionnelles qui regroupent des individus qui se distinguent par des systèmes de connaissances et de valeurs différents.

2. La situation linguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie est connue par sa diversité linguistique ou l'existence de plusieurs langues pratiquées quotidiennement par les locuteurs algériens, à cause des faits sociolinguistiques tels que les colonisations, les infiltrations et les mouvements migratoires ..., ce qui a crié l'Arabe classique ou moderne, l'Arabe dialectal, le Berbère et ses variétés (le Kabyle, le Chaoui), et le Français au sein de ces langues. L'Algérie est un pays multilingue.

L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les Fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. (Zinai. L, 2017: 31).

Il existe donc beaucoup de variations linguistiques, elles sont généralement tributaires de la région, de normes sociales et culturelles.

Parmi les variétés qui existent en Algérie ; le parler kabyle et le parler arabe dialectal qui comportent des variétés régionales, elles partagent la qualification de langues maternelles en ce sens qu'elles sont transmises par la famille et utilisées dans l'usage quotidien, le parler français, langue de la colonisation, c'est la langue de l'école, et du travail. Les langues maternelles : l'Arabe et le kabyle diffèrent d'une région à une autre selon différents

paramètres tel que l'âge, le niveau socioculturel, et la situation de l'énonciation et de communication, ce sont des variables sociales qui expliquent des variantes et des variétés linguistiques.

De ce fait, nous allons présenter les différentes langues en présence dans notre pays qui sont : l'Arabe dialectal et classique, le français et le berbère. Chaque langue a sa propre histoire, sa distribution géographique, sa typologie langagière et sa fonction sociologique, et chaque une de ces langues à son statut sur le plan institutionnel que sur le plan social.

2.1. La langue arabe

L'Algérie est un pays musulman ; c'est pour ça elle a comme langue officielle l'Arabe, qui est la langue de la religion, langue de prophète Mohammed, sa richesse vocabulaire et ses valeurs et normes sont liées au livre sacré (le coran).

L'État algérien a imposé la langue arabe standard comme étant la seule langue officielle après l'indépendance. Elle est employée dans la majorité des écrits, et à l'oral pour des usages coraniques, elle est aussi utilisée dans l'enseignement, l'administration et toutes les institutions de l'état, c'est la langue de l'identité culturelle de l'Algérie et de transmission du savoir.

A - l'Arabe classique

L'arabe classique est la langue officielle du pays, et depuis avril 2002 le berbère est reconnu comme deuxième langue nationale, les algériens ont adopté la langue arabe classique comme étant langue nationale et officielle du pays vu sa légitime, elle est utilisée dans les échanges formels, et officiels (discours politiques, religieux, juridiques, médiatiques, scolaires), elle a un statut très important et prestigieux vu sans origine, puisqu'elle est la langue du coran.

Elle est contrairement à l'Arabe dialectal une langue écrite elle n'est pas utilisée dans le quotidien ; (Grandguillaume. G, 1983 : 11) : « *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté, elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue 'nationale', il n'y a pas de (communauté nationale) dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* »

B - l'Arabe dialectal

L'Arabe dialectal, appelé aussi Derja, est la langue utilisée par la majorité des locuteurs pour la communication du quotidien ; elle n'a ni de règle ni de grammaire, et elle n'est pas standardisée. Elle n'est pas considérée comme un système linguistique homogène, mais plutôt comme une déformation, de la langue arabe classique. L'Arabe dialectal se caractérise par la diversification de son lexique et vocabulaire, mais elle possède une structure syntaxique identique. Elle comporte plusieurs variétés régionales notamment entre les régions de l'est et celles de l'Ouest, donc elle se diffère d'une région à une autre selon l'appartenance géographique.

2.2. La langue berbère

La langue berbère appartient à la famille des langues afro-asiatiques, ce mot vient du grec Barbaroi, retenu par les romains dans barbarus puis récupéré par les arabes en barbare, en fin par les français les berbères.

Le berbère est le plus ancien parler en Algérie, il est institué comme deuxième langue nationale suite à l'article 03 bis de constitution d'avril 2002, est reconnue constitutionnellement comme langue nationale. Il est enseigné à l'école depuis 1955, c'est donc la langue maternelle de la majorité de la population algérienne.

Le berbère ou tamazight est utilisée dans les pratiques journalistiques des locuteurs berbérophones dans leur communication quotidienne.

Les algériens en comme langues maternelles l'Arabe et le berbère avec ses variétés. Selon l'étude de Taleb sur les langues qui existent en Algérie, les dialectes berbères actuels sont le prolongement des plus anciennes variétés connues au Maghreb ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend de l'Égypte au Maroc actuel et de l'Algérie au Niger actuel. Ils ont constitué le plus vieux substrat linguistique (Hadjene. N, Ammar. H. 2017 : 14).

« *Les principales zones berbérophones en Algérie les Aurès, la Djurdjura (Kabyle), Gouraya, Le Hoggar et le M'Zab ainsi que certains disséminés ici et là donc, le reste du pays* » (Hadjene. N, Ammar. H. 2017 : 14) Pour ce qui est des variétés amazighes algériens il y a le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le Chaoui ou Tachaouit (Aurès), le Mzabi (Mzab) et le Targui ou Tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili).

Le kabyle est la variété la plus parlée par la population berbérophone (Tizi-Ouzou, Bejaia, Boumerdes, Alger.)

2.3. La langue française

L'Algérie est le deuxième plus grand pays francophone au monde après la France, vu l'utilisation de la langue française dans tous les domaines.

Le français s'est installé en Algérie durant les années 1830 au cours de la conquête française sur l'Algérie. Elle est enseignée à l'école de puis la troisième année primaire, le colonisateur a imposé la langue française dans les écoles pour que les algériens la pratiquent et pour que l'Algérie devienne un pays français.

Avant l'indépendance la seule langue officielle était la langue française, elle était utilisée dans tous les domaines que ce soit dans l'administration, secteur politique, santé, et économique et aussi dans les conversations sociales et familiales ; le colonisateur a transformé tous les écoles de l'enseignement de l'Arabe aux écoles de l'enseignement du français, ils ont aussi transformé les noms de ville arabe et berbère au nom français, pour but d'effacer l'existence du parler algérien arabe et la langue d'islâm.

Après l'indépendance le français a gardé sa place dans les instituts (enseignements, administration) jusqu'à 1969 où le français a été remplacé par l'Arabe classique pour la redonner sa place qu'elle a perdue, et son statut dans la société algérienne.

Le français reste toujours la langue du savoir, et de recherche scientifique, de la culture et de la littérature ; la langue d'écrits de plusieurs écrivains ; il est utilisé dans la communication et le parlé quotidien des locuteurs algériens, ainsi dans les médias, réseaux sociaux, et dans le système éducatif.

3. Le contact des langues

L'histoire de l'Algérie est inévitablement influencée sur plusieurs plans sociolinguistiques, sociopolitiques, culturels et langagiers, ainsi la présence de plusieurs civilisations qui ont mis en contact plusieurs langues qui sont l'Arabe avec ses différentes variétés (arabe classique et populaire), le berbère et ses diverses variétés (le kabyle, le Chaoui, le Mزابite, le Chleuh, le Chenoui...) et le français.

Dans certaines situations les locuteurs sont amenés à utiliser deux ou plus d'un système linguistique c'est ce qui produit le contact de langue.

Le contact des langues est apparu pour la première fois avec Weinreich en 1953 ; il se produit lorsque des locuteurs de deux ou plusieurs langues utilisent deux ou plusieurs

langue ; Selon Dubois et All (1994 : 66) : « *elle est la situation linguistique dans laquelle un individu ou un groupe d'individu sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues ,le contact des langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes ,le contact des langues peut avoir des raisons géographiques :aux limites de deux communautés linguistiques ,les individus peuvent être amené à circuler et à employer ainsi leurs langue maternelle ,tantôt celle de la communauté voisine. »*

Ce phénomène linguistique cause l'émergence des autres concepts comme le plurilinguisme, l'alternance codique, emprunt et les interférences linguistique.

4. Les phénomènes liés aux contacts de langues

4.1. Bilinguisme/plurilinguisme

La situation sociolinguistique est devenue complexe après l'indépendance, Plusieurs étude on démontrer que l'Algérie est un pays plurilingue et multilingue, vu la présence de plusieurs langues pratiquées quotidiennement par les locuteurs algériens à savoir l'Arabe classique, le Français ainsi les langues dominées l'Arabe dialectal et le kabyle, c'est le cas des locuteurs d'origine berbérophone qui parlent le berbère, l'arabe dialectal et le français, à partir de là on peut dire que le bilinguisme est un métissage de différentes langue et culture, c'est un phénomène universel né des mutations historiques et sociales comme les guerres , selon Dubois : « *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations avec l'administration, etc.)(1994 : 368),* donc on dit qu'il y a bilinguisme lorsqu'une personne est capable d'user deux systèmes linguistique de manière égale.

D'autre auteurs comme Mackey (1982) indiquent que : « *toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre ; cinq langues ou plus, font de bilinguisme un emploi générique »* (cité par Moreau 1997 : 64).

Dubois ajoute : « *sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement.\v additif, compose, coordonne, consécutif dominant, équilibre, simultané, soustractif. »* (Dubois J. et All, 1994 : 67). Autrement dit le plurilinguisme est la capacité d'un individu (ou d'un groupe d'individu) d'une communauté de se communiquer, de s'exprimer et de penser sans difficulté dans deux systèmes différents, et selon les différentes situations.

Moreau à son tour dit dans son ouvrage qu'il faut distinguer entre le bilinguisme (plurilinguisme) de la collectivité et celui de l'individu. La (état, tribu, élite, famille. etc..) (1997 : 64)

4.2. L'emprunt

Les langues s'influencent alors mutuellement, ce qui peut se manifester par des phénomènes sociolinguistiques. Le passage d'une langue maternelle à une autre langue engendre des emprunts linguistiques, ce dernier est le résultat d'un contact entre deux langues. On parle d'emprunt lorsqu'un individu ou une communauté utilise un mot, une unité ou bien une expression, d'une autre langue différente, en l'ajoutant à sa propre langue sans subir aucun changement.

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire, mais en l'adaptant morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue « dite langue d'accueil ». Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (voir le calque). Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence.

4.3. L'alternance codique

Les Algériens utilisent souvent le mélange entre les langues. De ce fait l'alternance codique est une stratégie communicative très présente dans la société Algérienne. Elle facilite non seulement l'intercompréhension et assure la transmission du message, mais aussi elle constitue un indice de compétence communicative.

J, Dubois souligne « *qu'on appelle alternance de langue la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langue différentes, alors que les locuteurs sont experts dans les deux langues ou dans les deux variétés* ».

4.3.1. Types d'alternance codique :

Étant donné le nombre de travaux qui ont porté sur le phénomène d'alternance codique ainsi que les modèles proposés par les spécialistes, nous présentons trois types d'alternances

codiques qui nous semblent complémentaires et nous permettent de décrire notre corpus, (Clenet. J, 1998, 2005 :21)

A- L'alternance inter-phrastique

Correspond à l'usage alternatif au niveau d'unités plus longues des phrases ou de fragment de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de paroles entre interlocuteur.

B- L'alternance intra-phrastique

Elle se caractérise par l'existence de deux structures syntaxiques, de deux langues es différentes dans une même phrase. C'est-à-dire que le changement de langues s'effectue à l'intérieur d'une même phrase

C- L'alternance extra-phrastique

Apparait lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes et dicton.

4.5. La diglossie

En sociolinguistique, la diglossie désigne l'état dans lequel se trouve deux variétés linguistiques coexistent sur un territoire donné et ayant pour des motifs historiques, des statuts et des fonctions sociales distincts, l'une étant présenté comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.

Pour parler des phénomènes de contact de langue, le terme de bilinguisme a été longtemps le seul disponible. Mais il présente l'inconvénient de ne pas pouvoir distinguer l'aspect individuel du phénomène social. Pour éviter cette ambiguïté, la sociolinguistique américaine a développé le concept de diglossie (Ferguson, 1959). L'idée majeure est celle d'une répartition relativement harmonieuse et non conflictuelle des langues en situation de diglossie. Mais cette vision a vite été jugé trop statique. Le concept de diglossie a donc évolué par une prise en compte des aspects conflictuels opposant nécessairement deux langues en présence dès lors qu'elles n'ont pas le même statut dans la société et qu'elles occupent des fonctions inégalement valorisées.

5. communauté linguistique

En général, on appelle communauté linguistique un groupe d'êtres humains plus ou moins important utilisant la même langue ou le même dialecte et partagent les mêmes normes. La communauté linguistique n'a pas de territoire limite, autrement dit le facteur qui détermine que le locuteur appartient à telle ou telle communauté linguistique est la langue ou le dialecte qu'il utilise avec son interlocuteur. Autrement dit, la communauté linguistique ne doit pas être presque seulement comme un ensemble de locuteurs partagent les mêmes évaluations formelles, mais aussi comme une masse d'individu qui utilise les mêmes pratiques qui correspondent à la norme sociale.

« On appelle une communauté linguistique un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte a un moment et pouvant communiquer entre eux ». (Dubois, 1994, Ibid. :93).

La notion de communauté linguistique développée notamment par Gumpers, est largement utilisée en sociolinguistique pour rendre compte de l'existence de normes linguistiques propres à des groupes sociaux à l'intérieur de la société globale. Que soit une unité politique et géographique comme la nation, ou, à l'autre extrémité, une unité familiale, dès qu'il y a distinction entre ceux du groupe et les autres, il peut y avoir distinction linguistique

6. l'interférence

L'interférence est un phénomène qui découle du contact des langues et relève des études sur le bilinguisme. Elle se produit lorsqu'un locuteur parle une langue et utilise des éléments provenant d'une autre. C'est le cas par exemple du français cassé en Algérie. Les représentations linguistiques peuvent renseigner sur les raisons du choix des codes, ces mêmes représentations qui produisent les pratiques linguistiques, produisent aussi les attitudes vis-à-vis des langues en présence, il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites, qui expliquent le rapport du locuteur à cette langue sous forme d'attachement, ce sont les idées préjugées sur la langue, qui font que celles-ci sont valorisées et adoptées ou refusées et rejetées. Aujourd'hui la notion de représentation est de plus en plus présente dans les champs des études portant sur les langues. La langue est, avant tout, un ensemble de pratiques et de représentations.

Le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt. Il se distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. Elle se manifeste davantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle, mais on constate aussi des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, en particulier lorsque la pression sociale de la seconde est forte.

L'interférence peut se manifester à tous les niveaux de production linguistique, De cette définition, nous pouvons distinguer trois types d'interférences, les interférences phoniques, les interférences syntaxiques et les interférences lexicales.

6.1. Types d'interférences

A- Les interférences phoniques

L'interférence phonique est une adaptation, souvent inconsciente, d'un son au système phonétique d'une langue en parlant une autre langue. Qui consiste à introduire des phénomènes appartenant à la langue source dans la langue d'accueil qui ne la possède pas.

Par exemple, la différence importante des systèmes phonologiques de l'arabe et de l'amazighe avec celui du français, notamment au niveau des voyelles. On entend souvent « huit », « nuit » et surtout « juin », articulés [wit], [nwi] et [ʒwè]. La semi-voyelle antérieure labialisée [ɥ] du français n'étant pas attestée en amazighe et en arabe.

B- Les interférences syntaxiques

Ce type d'interférence résulte d'une méconnaissance des règles de la langue cible. L'interférence syntaxique se fait lorsqu'un locuteur bilingue introduit dans une langue des unités ainsi que des combinaisons d'unités linguistiques provenant d'une autre langue. Donc cela se produit lorsque le bilingue transfère certaines caractéristiques grammaticales de sa langue A à la langue B.

Exemple : un arabophone ne maîtrisant pas bien le kabyle dire : kečč izem « tu es un lion », au lieu de kečč d izem, oubliant la particule de prédication de l'énoncé nominal en kabyle équivalant dans ce contexte à la copule « être » en français.

C- Les interférences lexicales

On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, erronée un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue soit en raison de l'absence d'un terme équivalent dans sa langue maternelle, soit en raison de l'existence de plusieurs référent pour un même signe.

Exemple : " elle est petite " au lieu de "elle est jeune "

7. l'insécurité linguistique

La notion de l'insécurité linguistique est apparue pour la première fois dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistique en 1960.

J-L. Calvet définit le couple sécurité /insécurité linguistique comme suit :

On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leurs normes comme la norme. À l'inverse il y a la sécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas.

Donc, les apprenants qui s'expriment mal ou qui ne sentent pas exercés de bien parler pourraient vivre une insécurité linguistique.

« Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime. » (Bordieu, 1982. :104.)

À partir de cela, nous pourrions dire que l'insécurité linguistique est un phénomène universel.

8. la représentation (socio)linguistique

Chaque société possède ses propres représentations, elle régit les comportements des individus et leurs pratiques langagières, c'est-à-dire les représentations contribuent aux constructions des rapports sociaux et à l'orientation des comportements des individus dans l'univers social, pour comprendre ces pratiques.

L'usage, en sociolinguistique, du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale), qui le tiennent elles-mêmes du vocabulaire de la philosophie. Là, il désigne une forme courante (et non savante) de connaissance, socialement partagée qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels.

La représentation sociale est un concept issu de celui de la représentation collective introduit par Durkheim en 1998. Ce terme désigne l'action ou le fait de se représenter quelque chose, un phénomène, une idée, en l'évoquant mentalement. Elles sont considérées comme une forme de connaissance de sens commun d'un savoir naïf, et non scientifique, élaborer par un individu ou un groupe social par rapport à un objet social donné. À ce propos J. Clenet considère que : « *les représentations sociales seraient à la fois produits et processus individuels intergroupe et idéologiques.* »

Conclusion partielle

Dans cette partie, en premier lieu nous avons fait un aperçu global sur la situation sociolinguistique en l'Algérie qui se caractérise par l'existence de deux groupes importants : les berbérophones et les arabophones, ces deux groupes utilisent l'arabe dialectal ou populaire /le français et les différentes variétés du berbère, et l'arabe classique, langue nationale et officielle du pays, de ce fait l'Algérie est un pays plurilingue. En deuxième lieu, nous avons essayé de définir tous les concepts clés essentiels qui se rapprochent à notre thème de recherche dans le domaine de la sociolinguistique, tel que le plurilinguisme, emprunt, l'alternance codique, les interférences et la représentation linguistique, pour finir on peut dire que les représentations envers une langue sont des idées et des comportements et des images spécifiques à chaque individu, ces représentations peuvent être positives ou négatives ce qui reflète sur la pratique de cette langue. Dans le chapitre précédent nous allons décrire notre enquête et présenter notre questionnaire, puis analyser et interpréter les résultats obtenus par voie du questionnaire.

Chapitre II

Cadre méthodologique et analyse du corpus

Introduction

Après avoir terminé avec la partie théorique dans laquelle nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie, comme nous avons aussi défini les concepts clé qui ont relation avec notre thème de recherche.

Passons maintenant à la partie pratique, D'abord nous allons présenter notre enquête et le terrain de recherche, le déroulement et moyen de l'enquête et les difficultés rencontrées l'ors de l'enquête. Ensuite nous passons à la présentation du corpus. Puis nous allons analyser et interpréter les données recueillies.

1. Présentation de l'enquête

1.1. L'enquête

L'enquête est un moyen de recherche qui nécessite une conception totale et définitive avant sa réalisation pratique, elle est aussi un moyen de recueillir et de rassembler des informations afin de trouver les réponses à nos questionnements de départ. « *Une enquête consiste à interroger un certain nombre de personnes sur un sujet donné pour connaître leurs avis ou leur pratique, et à en tirer un certain nombre de proposition générales, chiffrées ou non.* » (Claude.F, Marielle.R, 1997 : 178). L'enquête sert à recueillir des données et des réponses pour les analyser afin dépouiller et présenter les résultats obtenus. Pour réaliser l'enquête on doit suivre trois étapes qui sont : l'observation, l'analyse et l'explication des données ce qui lui donne un caractère scientifique. L'enquête sert à recueillir des données et des réponses pour les analyser afin dépouiller et présenter les résultats obtenus. Pour réaliser l'enquête on doit suivre trois étapes qui sont : l'observation, l'analyse et l'explication des données ce qui lui donne un caractère scientifique. Cette méthode de recherche prend un aspect technique qui consiste à faire une quête d'informations écrites ou orales. Le but de toute enquête est de recueillir des données afin de les analyser. On peut faire une enquête en utilisant plusieurs techniques parmi lesquelles nous citons (questionnaire, enregistrement et l'entretien).

Le questionnaire est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions. Il peut se présenter sous deux formes, le questionnaire structuré qui est composé de questions fermées ou semi-fermées, Le questionnaire non structure qui est composé de questions ouvertes.

1.2. Notre enquête

Afin de réaliser cette recherche nous avons adopté comme méthode de recherche qui est l'enquête, qui s'est déroulée dans la région de Chemini, son objectif est de dégager et analyser les pratiques langagières et les représentations linguistiques de ses locutrices, à l'égard des trois langues (le kabyle, l'arabe, le français). Nous avons effectué une enquête à travers le questionnaire, dont on a distribué 50 questionnaires aux locutrices de cette région. Dans le but de déterminer ce que pensent ces locutrices de ces langues, prenons en considération les variables et les représentations selon l'âge, lieu d'habitation, niveau d'étude et la profession.

1.3. Terrain de notre enquête

Pour la réalisation de cette recherche nous avons choisi de procéder à une enquête par questionnaire. Notre enquête s'est déroulée durant le mois de Mai au niveau de la région berbérophone ; Chemini. Nous avons choisi cette région vu notre connaissance personnelle des lieux, et aux divers comportements quotidiens socio-langagiers dont nous voulons comprendre les représentations, et vu la culture et les traditions de la région. La daïra de Chemini se situe dans la wilaya de Bejaïa et la région de Kabylie. Son chef-lieu est situé sur la commune éponyme de Chemini. La daïra regroupe quatre communes (Chemini, Tibane, Souk-Oufella et Akfadou) et 59 villages à son compte.

La daïra de Chemini dénombre 36 766 habitants selon le recensement de 2008. Pour une superficie 100,26 km², la densité de cette daïra est de 367 hab. /km². La langue maternelle de la population de Chemini est le Berbère. Mais cela n'exclut pas l'usage de l'Arabe et du Français dans différentes situations de communication.

1.4. Public d'enquête

Comme nous l'avons cité, notre travail s'est déroulé dans la région de Chemini et choisis comme public ses habitantes. Cette recherche est constituée de cinquante 50 enquêtées de la catégorie féminine qui regroupe (des femmes au foyer instruites et non instruites, des jeunes femmes, des enquêtés adultes), et pour notre choix de public revient à la culture

2. Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument de collecte d'information utilisée par le chercheur auprès d'une population déterminée. C'est l'outil qui nous permet d'atteindre nos objectifs. L'objet du questionnaire est de vérifier notre hypothèse de départ, compléter nos observations et aider à les interpréter, c'est là méthode adéquate pour interroger la totalité de la population, et la plus simple et rapide pour la récolte des données. Ce moyen d'enquête est un ensemble de question qui se suivent d'une manière bien ordonnée. Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée et une forme non structurée. Les informations obtenues peuvent être analysées à travers un tableau statistique ou un graphique, selon Claude.F et Marielle.R : « *On réalise un questionnaire pour vérifier les opinions, représentation ou croyance d'une population donnée. Il est structuré par une hypothèse que les questions, construites autour de quelques grands axes, aideront à valider ou infirmer.* »

2.2 Notre questionnaire

Nous avons distribué notre questionnaire auprès de 50 enquêtées, Dans le but de vérifier et d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses que nous avons posées. Notre questionnaire contient 09 questions, ces dernières sont réparties en trois types : des questions ouvertes, questions fermées, et semi fermées. En ce qui concerne les questions fermées, l'enquêtée doit répondre par : oui ou non. Quant aux questions semi fermées, l'enquêtée peut donner une autre réponse que celles proposées dans la liste.

Nous avons aussi les questions ouvertes, où les réponses ne sont pas proposées, mais la question est formulée de façon à ce que l'enquêté peut donner sa propre réponse avec son propre langage.

Nous avons devisé notre questionnaire en trois parties essentielles, la première partie concerne les différentes variables qui sont : l'âge, le sexe, et le niveau d'études des enquêtées. La deuxième partie est basée sur les pratiques langagières des locutrices de Chemini, elle regroupe les questions suivantes :

1. Parlez-vous plusieurs langues ? Oui Non
Si oui lesquelles ?
2. Quelle est votre langue maternelle ?
Kabyle français arabe
3. À part la langue maternelle, quelle langue préférez-vous parler quotidiennement ?
- Kabyle
 - Français
 - Arabe
4. Que pensez-vous de votre pratique du français ?
- Très bonne
 - Bonne
 - Mauvaise
 - Moyenne
5. Il vous arrive de parler et de discuter en mélangeant plusieurs langue (l'arabe, le français, le kabyle) ?
- A)
- Vous la faite consciemment ?
- Oui
 - Non
- B)
- Pourquoi ?

La troisième et dernière partie concerne leurs représentations sociolinguistiques.

6. Que représente pour vous la langue française ?
- De l'ennemie
 - De prestige
 - Difficile à parler
 - De culture et de modernité
7. Selon vous le français est-il une langue étrangère ou secondaire ?

8. Pensez-vous que le français soit une langue parlée par les femmes ?

9. Que pensez-vous de l'officialisation de la langue berbère ?

3. Les difficultés rencontrées sur le terrain

Comme tout travail de recherche, il y a toujours des difficultés, et lors de notre enquête effectuée sur le terrain de la région de Chemini, on s'est confronté à quelques difficultés tels que : le problème de compréhension des questions pour ceux qui ne comprennent pas la langue française, dans ce cas nous étions obligées d'expliquer les questions aux locutrices pour pouvoir répondre aux questions posées, et certaines locutrices auxquelles nous nous sommes adressées s'excusent en disant qu'elles sont occupées et qu'elles n'avaient même pas le temps de nous répondre.

4. Analyse des données

4.1 Présentation des variables sociales

En premier lieu, nous allons présenter les deux critères (l'âge et le niveau d'étude) qui sont considérés comme les variables qui contribuent à la détermination des pratiques langagières et les représentations des locutrices durant l'enquête. Dont la majorité de nos enquêtées sont des jeunes femmes âgées de 20 ans à 40 ans, et issues du niveau d'étude supérieure.

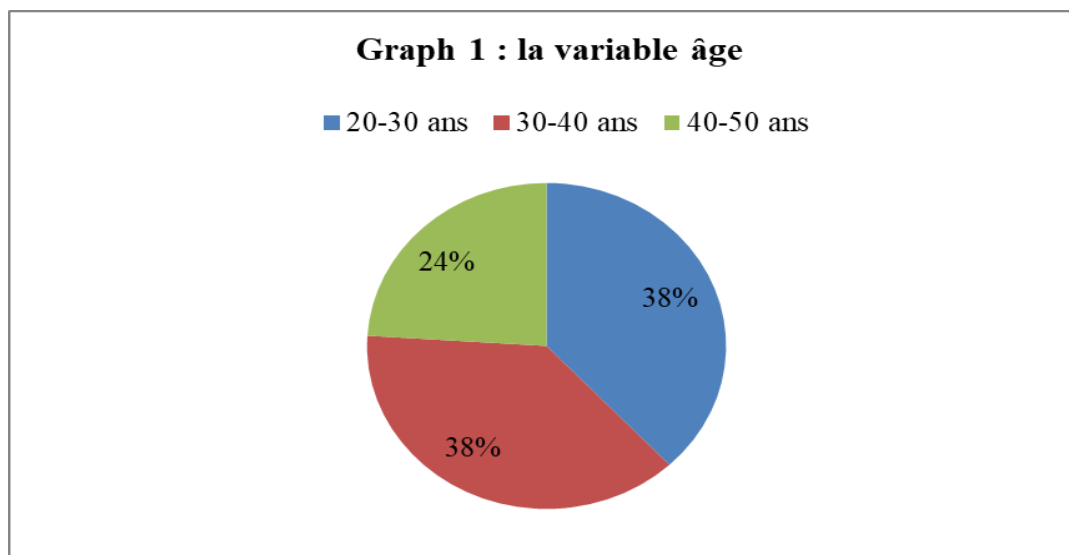
4.1.1. Variable âge

Tableau N° 1 : répartition du public d'enquête selon la variable âge

Age	20-30 ans	30-40 ans	40-50 ans
Nombre de locutrices	19	19	12
Pourcentage	38%	38%	24%

Le tableau ci-dessus constitue la répartition des enquêtés selon l'âge. Le public choisi est un groupe constitué de 50 enquêtées réparti en trois catégories d'âge différentes : une catégorie de vingt ans à trente ans, une autre catégorie entre trente ans et quarante ans et celle de quarante à cinquante ans. Le graphe suivant figure la variable selon l'âge

Graph 1 : représentation de la variable âge

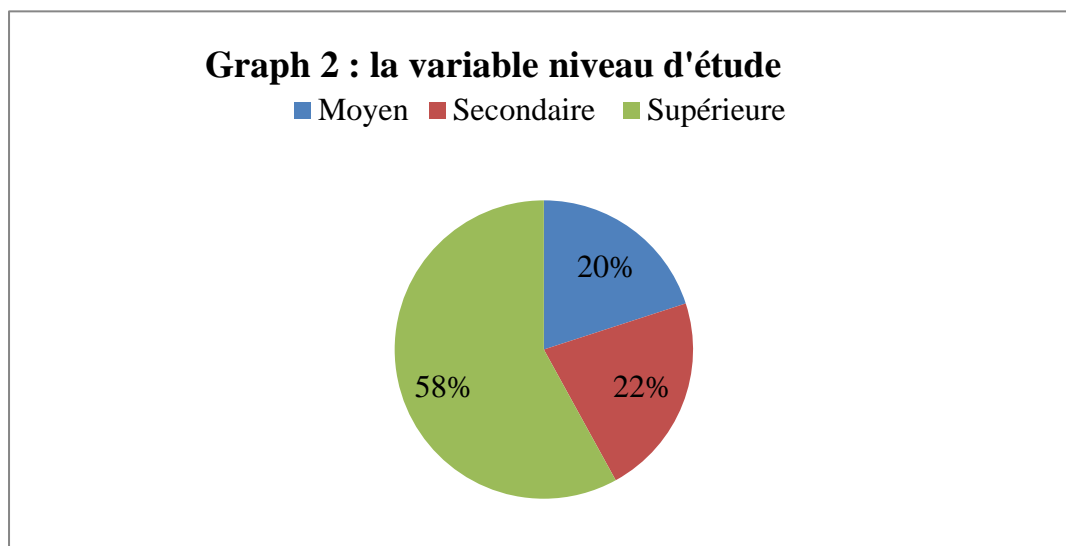


Ce graphe représente la variable âge de nos locutrices, nous remarquons que le taux de 38% représente la tranche d'âge située entre 20-30 ans, et qui égale le taux de la tranche d'âge entre 30- 40 ans, suivi du taux bas de 24% qui est celui des 40-50 ans.

4.1.2. Variable niveau d'étude

Tableau N° 2 : répartition du public d'enquête selon la variable niveau d'étude.

Niveau d'étude	Moyen	Secondaire	Supérieur
Nombre de locutrices	10	11	29
Pourcentage	20%	22%	58%

Graphe N° 2 : représentation du public d'enquête selon le niveau d'étude.

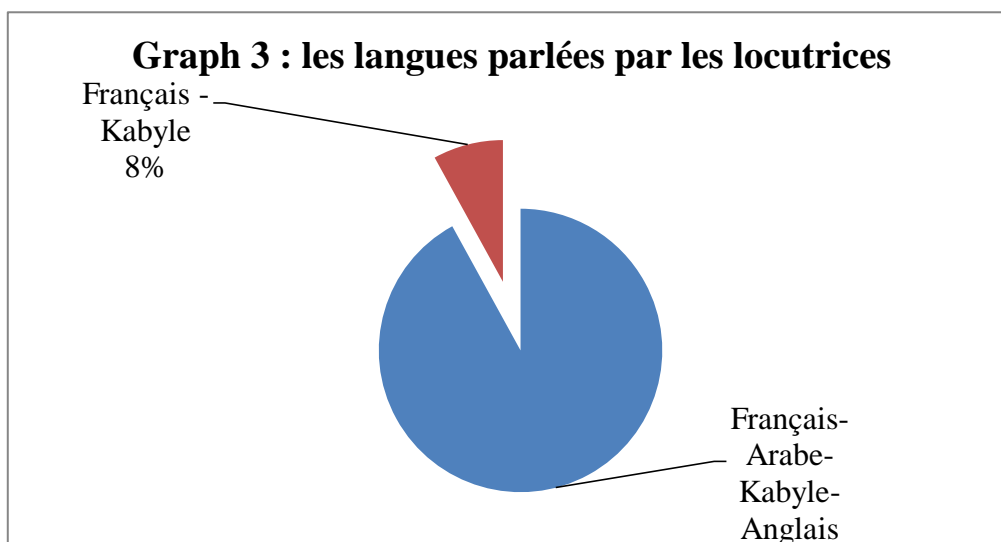
En ce qui concerne le niveau d'étude, notre enquête a touché tous les niveaux (moyen, lycée et supérieur), comme le graphe le démontre. Le taux le plus bas de 20% représente le niveau moyen, suivi par le niveau secondaire avec un taux de 22%. Quant au niveau supérieur, on constate que le taux dépasse celui de secondaire et de moyen avec un taux de 58%

5. Les pratiques langagières

En deuxième lieu, dans cette partie nous allons essayer de déterminer d'après notre enquête les différentes pratiques langagières des locutrices de Chemini.

5.1. Une ou plusieurs langues :

La première question posée est celle d'identifier les langues parlées par les locutrices de la région de Chemini.

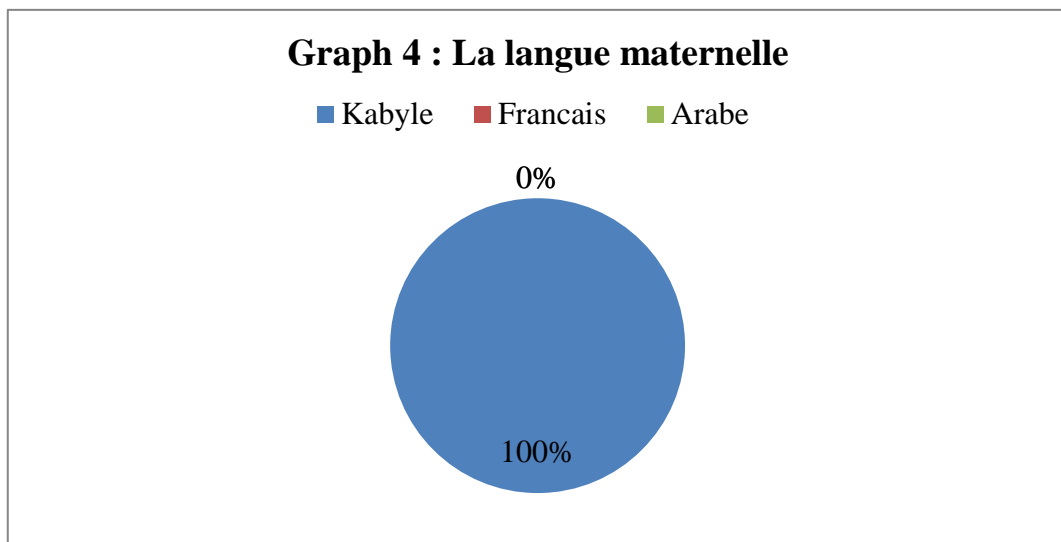
Graphe N° 3 : représentation des langues parlées par les locutrices

Selon le graphe nous constatons que la majorité des locutrices parlent trois ou plusieurs langues (Arabe, kabyle, Français et Anglais) avec le taux de 92%, et 8% de celles qui parlent seulement deux langues (Arabe, kabyle).

5.2. La langue maternelle

A travers cette question « Quelle est votre langue maternelle ? » nous avons voulu savoir quelle est la langue maternelle de nos locutrices.

Graph N° 4 : représentant la langue maternelle des locutrices



La deuxième question posée est celle d’identifier la langue maternelle des enquêtées. D’après les données du graphe ; on constate que la langue maternelle de toutes ces locutrices est le Kabyle ce qui renvoi à 100% parce que la commune de Chemini est kabylophone.

5.3. La langue préférée

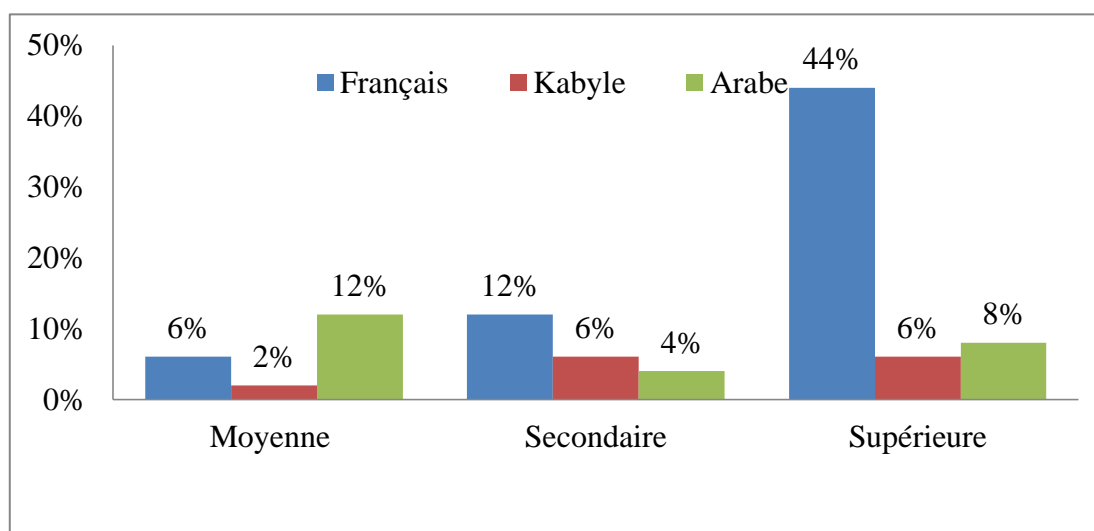
En a posé cette question :« à part la langue maternelle, quelle langue préférez-vous parler quotidiennement ? » dans le but de déterminer la langue préférée, vue la confrontation de plusieurs langues où nos enquêtées préfèrent parler une langue plus qu’une autre.

Tableau N° 3 : répartition des informatrices selon les langues préférées.

Langue	Kabyle	Français	Arabe

Nombre de locutrices	7	31	12
Pourcentage	14%	62%	24%

Graphes N° 5 : représentation des informatrices de la langue préférée selon le niveau



d'étude.

Ce graphique ci-dessus représente la répartition du public d'enquête de la langue préférée selon le niveau d'étude.

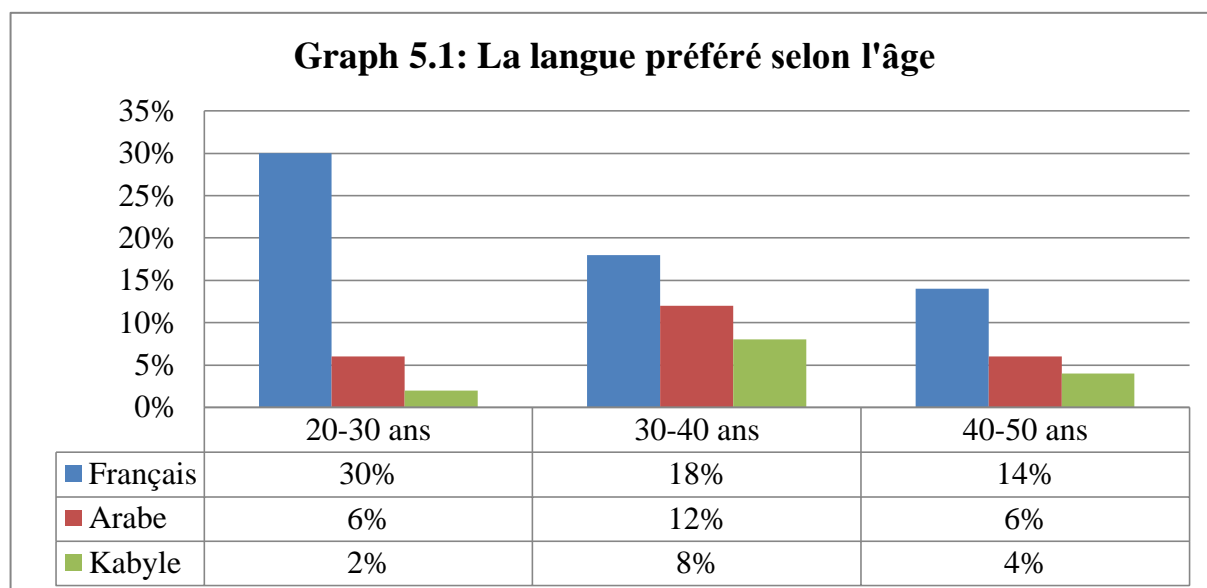
Notre terrain de recherche se caractérise par la diversification de langue, même si nos locutrices partagent le même lieu de résidence mais elles utilisent plusieurs langues différentes, l'appartenance géographique n'est pas le seul facteur, mais il existe aussi le facteur du niveau d'étude. Pour notre enquête nous avons cibler tous les cycles d'étude.

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la langue la plus parlée par les locutrices qui ont le niveau supérieur à part la langue maternelle est bien le Français avec un taux de 44% et cela revient à leurs niveaux d'étude, puis l'Arabe avec un taux qui ne dépasse pas le 8%, et en dernier le kabyle avec un taux de 6%.

En ce qu'il s'agit du niveau secondaire, leur langue préférée est aussi le Français avec un taux de 12%, suivi de la langue kabyle avec un taux de 6%, et leur dernière langue préférée est la langue arabe avec un taux de 4%.

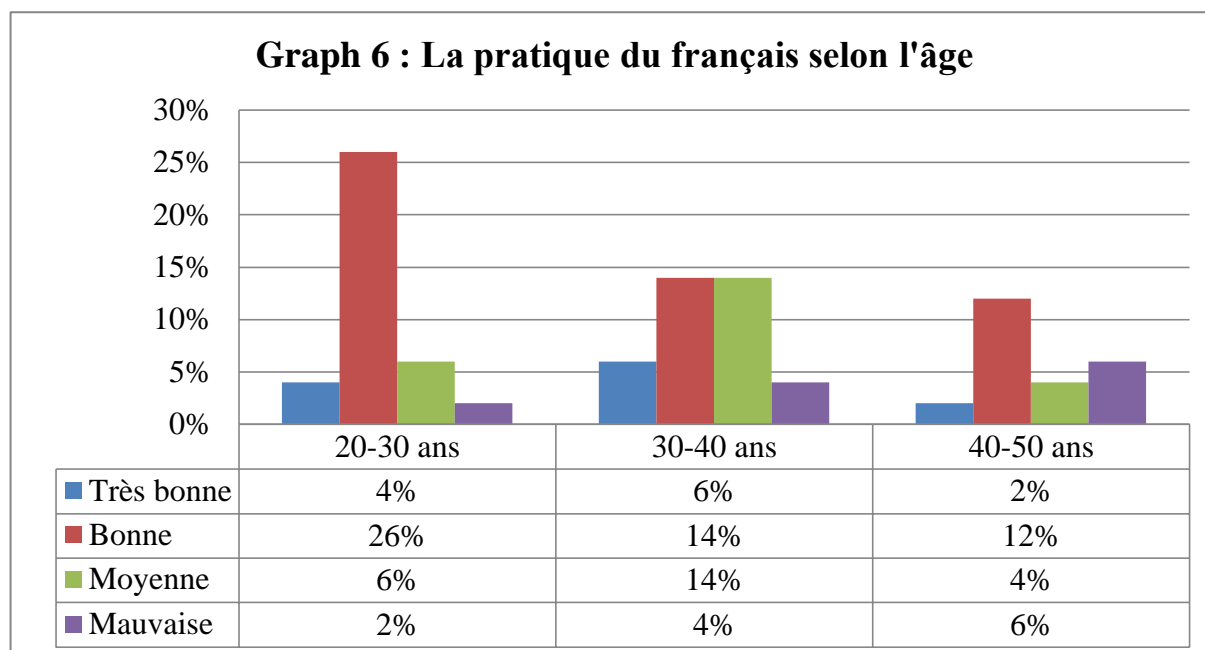
Quant au niveau moyen leur langue préférée est l'arabe avec un taux de 12% puisque c'est leur langue de scolarisation, ensuite le Français avec un taux de 6%, finissons avec le plus taux bas qui est 2 % qui représente la langue kabyle.

Graphe N° 5.1 : représentation des informatrices de la langue préférée selon l'âge



5.4. La pratique du français

Graph N° 6 : Représentation de la pratique du français selon l'âge



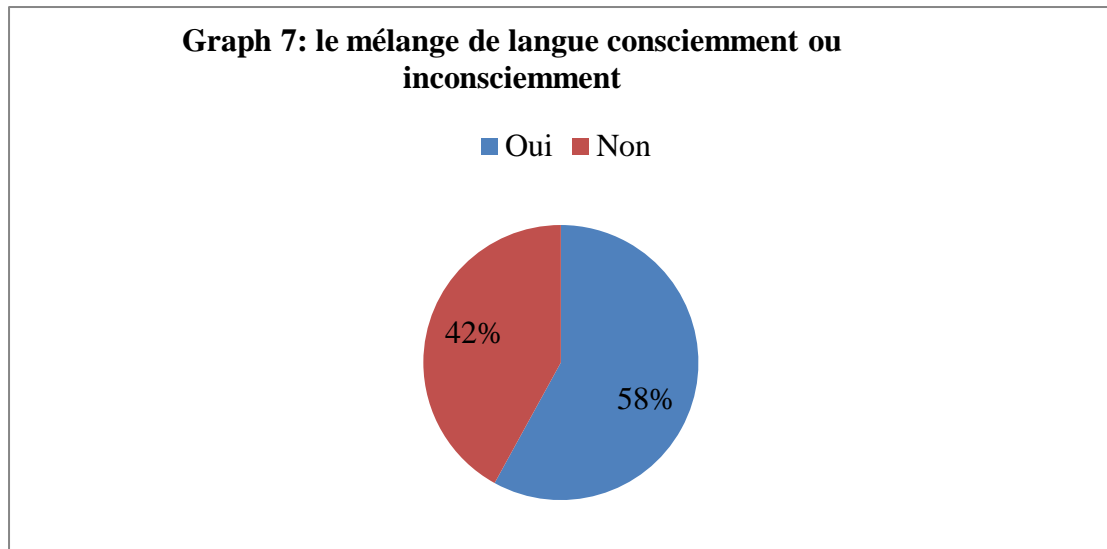
Ce graphe représente la pratique du français selon l'âge. Afin de savoir comment nos locutrices pensent de leur pratique du Français. La majorité de nos enquêtées âgées entre 20-30 ans pensent que leur pratique du français est « bonne » avec un taux élevé de 26%. La même catégorie pense que sa pratique est « très bonne » avec un taux de 4%. Elle est « moyenne » avec un pourcentage de 6%. Nous concluons qu'il y'a une minorité qui pense que leur pratique est « mauvaise » avec un taux de 2%.

Pour les enquêtées âgées entre 30-40 ans. Les taux égaux de 14% représentent celles qui ont mentionné que leurs pratiques de français sont « bons » et « moyenne ». Et un taux de 6% représente celles qui ont répondu par « très bonne », le taux 4% désigne la minorité qui disent que leur pratique est « mauvaise ».

Nous remarquons que les enquêtes entre 40-50 ans, ont les pourcentages les plus bas par rapport aux autres tranches d'âge, puisqu'il y a seulement 12% qui pensent que leur langue est « bonne », et un taux qui ne dépasse pas 2% pour celles qui pensent que leur pratique du français est « très bonne », 6% est le taux des locutrices qui la pratiquent mal, elle est « moyenne » avec un pourcentage de 4%.

5.5. Le mélange de langue

Graph N° 7 : Le mélange de langue consciemment ou inconsciemment.



Cette fois-ci, notre enquête s'est étalée sur une question ouverte ou on a abordé le parler de plusieurs langues. En effet, tous nos enquêtées ont approuvé le phénomène de plurilinguisme, en d'autres termes, utiliser plusieurs langues dans les conversations quotidiennes est devenue quasiment indispensable, inévitable et involontaire. Pour confirmer cela, nous avons exposé quelques-unes des réponses des locutrices dans ce qui suit :

- « J'aime utiliser plusieurs langues pour bien m'exprimer et bien transmettre le message »
- « Personne ne peut échapper de phénomène du mélange de langues, des deux langues (arabe – français), (français- kabyle) cela est au bilinguisme et aussi au parcours scolaire »
- « Déjà il y a des mots qu'on ne peut pas traduire en kabyle »

- « Parce que nous sommes une société colonisée par les français et les arabes »
- « C'est une question d'habitude »

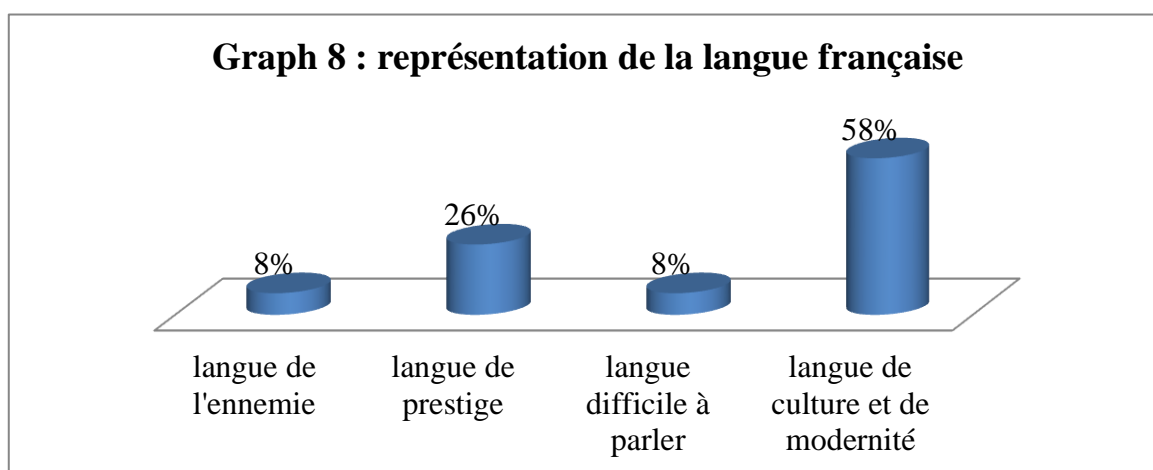
D'après ces réponses, on conclue que parler plusieurs langues est un phénomène important pour les usagers dans leurs conversations quotidiennes.

Synthés

Nous constatons que les locutrices de Chemini pratiquent plusieurs langues à la fois : l'arabe, le berbère et le français. Les enquêtées ont que le berbère est leur langue maternelle qui fait partie de leur identité et de leur culture.

6. Les représentations sociolinguistique des locutrices

6.1. Représentation de la langue française

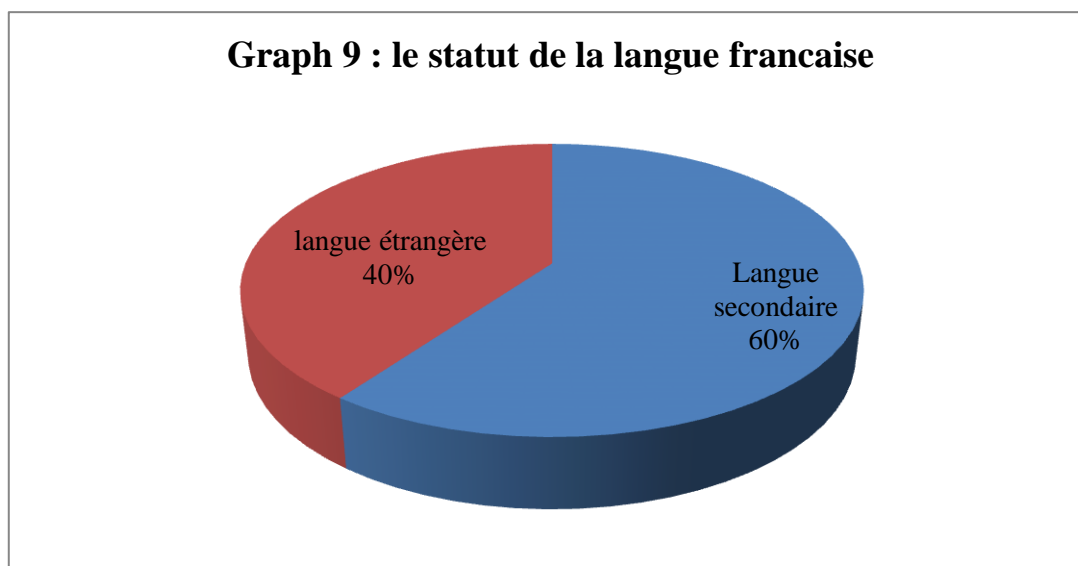


Graphe N° 8 : représentation de la langue française

D'après ce graphe nous constatons que la majorité de nos locutrices pensent que le français est une langue de culture et de modernité, ces dernières représentent le taux de 58 %, de ce fait il est le premier choix des locutrices, puis on a le deuxième choix qui est la langue de prestige et qui représente 26 %, en dernier ce classe les deux derniers choix qui sont langue de l'ennemie et langue difficile à parler et qui sont égaux avec le taux de 8%.

6.2. Statut de la langue française

Graph N° 9 : le statut de la langue française



À partir de de cette graphie on conclut que la plupart des locutrices pensent que la langue française est une langue secondaire avec un taux de 60%, car cette langue est présente dans différents domaines, à savoir l'enseignement, les médias, la maison, l'administration ainsi dans des situations intimes ou formelles. Elles argumentent leurs réponses par les propos suivants :

- « Par rapport à l'école, au travail, et au quotidien, c'est une langue secondaire »
- « Le français est considéré comme une langue semi officielle en Algérie, dans les domaines culturels, dans l'état et domaines médiatiques, dans le contexte de la colonisation française de l'Algérie »

En revanche les autres qui dit que c'est une langue étrangère représentent le taux de 40%, voyons ce que les locutrices affirment sur cette question :

- « Le français est une grande langue de communication internationale, c'est la langue étrangère la plus largement apprissent après l'Anglais »
- « Étrangère, elle ne faut pas la considérer ni comme langue essentielle, ni comme langue secondaire »

6.3. Le français langue féminine

Les représentations envers les langues ont toujours un impact sur la pratique de celle-ci, nous nous intéressant, dans le cadre de cette enquête aux représentations des locutrices de Chemini sur la langue française, nous allons présenter leurs réponses sous forme d'un tableau :

Une langue parlée par les femmes	Une langue non parlée par les femmes
La majorité oui, car les femmes préfèrent parler en français, c'est la langue de la modernité, même si ce sont les hommes qui sont plus intelligents en français.	Non, pour moi c'est un signe de prestige, de culture et surtout de bonne culture.
Oui bien sûr, je pense que les femmes sont plus capables de parler en français.	En tant que femme, je dirais que Le français est une langue parlée par les deux sexe femme et hommes

En concluant, d'après ce tableau que le français n'est pas une langue restreinte qu'aux femmes, mais ces utilisateurs sont des deux sexes, en revanche une autre partie des enquêtées pensent le contraire.

6.4. L'officialisation de la langue berbère

Le berbère est une langue locale, c'est la langue maternelle des locutrices de Chemini, donc effectivement la plupart de nos enquêtes approuvent son utilisation, c'est le cas de 88%.

Elles affirment que le berbère est leur langue maternelle, ce qui veut dire que la langue kabyle représente leur identité. Pour cela nos enquêtes sont d'accord pour l'officialisation de la langue berbère comme langue nationale, et cela à travers leur réponse tel que :

- « Un grand acquis pour le peuple algérien en générale et celui du berbère en particulier »
- « La langue berbère n'a pas besoin d'être officialiser au cours de son parcours, elle est déjà officielle dans notre sang »
- « Cela ne représente pas seulement l'officialisation d'une langue, mais aussi d'une identité culturelle »

En revanche celles qui sont contre cette officialisation représente la partie minoritaire avec un taux de 12%. Et elles refusent carrément cette décision, elles déclarent :

- « Personnellement, je refuse d'admettre cette idée »
- « Ce n'est pour rien, car nos enfants ne maîtrisent pas le tamazight de l'école, ils n'ont pas de bonnes notes, et les arabes ne l'étudie même pas, c'est injuste »
- « Non, contre »

Synthèse

En concluent que la langue française est une langue de culture, prestige et de modernité, utilisé par les femmes que par les hommes, et qu'elle reste toujours une langue étrangère à leurs yeux, quant au berbère, il reste leurs langue maternelle et officielle.

Conclusion partielle

D'après l'analyse des données du questionnaire, on a pu déduire que la langue kabyle et le français sont les plus parlées par nos enquêtes dans toutes les situations. Quant au kabyle constitue leur langue maternelle quant à la langue française elle est précisée comme langue de prestige, de culture, et de modernité, pour l'Arabe c'est la langue de scolarisation, et langue religion, comme elle est le statut de langue nationale et officiel du pays. De ce fait, nos enquêtées ont des représentations positives vis-à-vis des trois langues (Français, Arabe, Kabyle).

Conclusion générale

La situation linguistique de la région de Chemini est caractérisée par l'existence de plusieurs langues. Pour étudier les pratiques langagières et les représentations des locutrices de Chemini nous avons organisé notre travail seulement en deux chapitres, un chapitre théorique et l'autre pratique.

Notre première partie s'agit du cadre théorique dans laquelle nous avons abordé la situation sociolinguistique en générale et de l'Algérie en particulier, nous avons parlé des langues présentes dans le territoire linguistique algérien. Nous avons aussi essayé de définir les notions clés de la sociolinguistique qui sont en relation avec notre thème de recherche. Quant à la deuxième partie, elle est centrée à l'analyse et l'interprétation des données par des questions qui constituent notre corpus. Après avoir donné une brève description de la méthode optée dans notre enquête, nous avons analysé les informations recueillies auprès de nos enquêtés dans le but de rendre notre problématique claire.

Nous avons proposé, trois hypothèses pour notre analyse ; la première concerne la variable d'âge et niveau d'étude. La deuxième se repose sur les pratiques langagières des locutrices, et la dernière concerne les représentations sociolinguistiques des locutrices de Chemini.

Notre enquête s'est réalisée dans la région de Chemini auprès de 50 enquêtées de différents âges et de différents niveaux d'étude, elle nous a permis de mettre en relief les pratiques langagières de ces locutrices et leurs représentations envers les langues présentes dans différents contextes d'utilisations.

Dans notre recherche on a constaté que le français occupe une place importante dans la pratique de nos enquêtées. Nous avons remarqué aussi que les locutrices ayant un niveau d'étude supérieur préfèrent la langue française par apports aux enquêtés ayant le niveau secondaire et moyen, l'analyse et l'interprétation des données de notre corpus nous ont permis essentiellement de confirmer notre première hypothèse.

Notre objectif était d'apporter des réponses à des questions relatives aux pratiques langagières des locutrices de Chemini et leurs représentations sociolinguistiques. Ainsi, nous avons confirmé notre hypothèse que les locutrices pratiquent plusieurs langues à la fois : l'arabe, le berbère et le français.

Conclusion générale

Par ailleurs, concernant les pratiques langagières des interrogées, l'arabe prend une place secondaire. Autrement dit, la majorité des enquêtées admettent l'alternance des deux langues (kabyle – français) dans leurs pratiques langagières.

Cela confirme que la région de Chemini se caractérise par un plurilinguisme.

Liste bibliographique

Bibliographie

Ouvrage

- ❖ Bourdieu Pierre, Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistique, Fayard, paris, 1982.
- ❖ Boyer. H, Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod. 2001.
- ❖ Calvet, L-J. (1993). La Sociolinguistique, collection que sais-je ? Paris : Edition PUF.
- ❖ Dourari, A, Tamazight langue national en Algérie : Etats des lieux et problématique d'aménagement, Alger. 2006
- ❖ Grandguillaume, G., Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larousse. 1983.
- ❖ Gruca.I et CUQ.J. P, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, 2002.
- ❖ Marie-Louise Moreau, sociolinguistique, concepts de base, Liège, Bruxelles, Mardaga. 1997.
- ❖ Moreau M.-L, Sociolinguistique, concepts de base, Margada. 1997.
- ❖ S. harbi, in : G. Grandguillaume, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris : Maisonneuve et Larousse, 1983.

Dictionnaire

- ❖ Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris ; éd. Jean Pencreac, 2003.
- ❖ Dubois, Giacomo.M, Guespin.L, [et al.]. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.

Mémoire

- ❖ Hadjene. N, Ammar H, « L'étude sociolinguistique de l'alternance codique au sein de l'université de Bouira (arabe dialectal ou berbère / français) » ; université Akli Mohand Oulhadj, Bouira, Mémoire de Master, 2017.
- ❖ Zinai Loubna, « L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE ; Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire » ; Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Mémoire de Master, 2017.

Webographies

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Diglossie>

<http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/>

<https://www.rapport-gratuit.com/la-mobilisation-de-la-coordination-des-citoyens-de-la-daira-de-chemini-ccdc/>

Annexes

Je vous remercie de bien vouloir répondre au questionnaire pour une recherche en science du langage.

Age : ans

Lieu d'habitation

Profession :

Niveau d'étude :

1. Parlez-vous plusieurs langues ? Oui Non

Si oui lesquelles ?

2. Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle français arabe

3. À part la langue maternelle, quelle langue préférez-vous parler quotidiennement ?

Kabyle

Français

Arabe

4. Que pensez-vous de votre pratique du français ?

Très bonne

Bonne

Mauvaise

Moyenne

5. Il vous arrive de parler et de discuter en mélangeant plusieurs langue (l'arabe, le français, kabyle)

A)

Vous la faite consciemment ?

Oui

Non

B)

Pourquoi ?.....

.....

Je vous remercie de bien vouloir répondre au questionnaire pour une recherche en science du langage.

6. Que représente pour vous la langue française ?

- De l'ennemie
- De prestige
- Difficile à parler
- De culture et de modernité

7. Selon vous le français est-il une langue étrangère ou secondaire ?

.....
.....

8. Pensez-vous que le français soit une langue parlée par les femmes ?

.....
.....

9. Que pensez-vous de l'officialisation de la langue berbère ?

.....
.....

Table des matières

Remerciements	
Dédicaces	
Liste des graphes	
Liste des tableaux	
Introduction générale.....	1

Chapitre I : Cadre conceptuel et contexte sociolinguistique

Introduction	5
1. Introduction à la sociolinguistique	5
1.1. Le variationnisme Labovien	6
1.1.1. Les types de variations linguistiques	7
1.1.2. Les sources de variations	8
1.1.3. Les enquêtes de William Labov :	9
1.2. L'ethnographie de la communication	10
1.3. L'interactionnisme de Gumpers (1982).....	10
2. La situation linguistique en Algérie	11
2.1. La langue arabe.....	12
2.2. La langue berbère	13
2.3. La langue française.....	14
3. Le contact des langues.....	14
4. Les phénomènes liés aux contacts de langues.....	15
4.1. Bilinguisme/plurilinguisme	15
4.2. L'emprunt	16
4.3. L'alternance codique	16
4.3.1. Types d'alternance codique :	16
4.5. La diglossie.....	17
5. communauté linguistique	18
6. l'interférence	18
6.1. Types d'interférences.....	19
7. l'insécurité linguistique	20
8. la représentation (socio)linguistique	20
Conclusion partielle.....	21

Chapitre II : Cadre méthodologique et analyse du corpus

Introduction	24
1. Présentation de l'enquête.....	24
1.1. L'enquête	24
1.2. Notre enquête.....	25
1.3. Terrain de notre enquête	25
1.4. Public d'enquête	25
2. Le questionnaire	26
2.2 Notre questionnaire.....	26
3. Les difficultés rencontrées sur le terrain	28
4. Analyse des données	28
4.1 Présentation des variables sociales	28
4.1.1. Variable âge	28
4.1.2. Variable niveau d'étude	29
5. Les pratiques langagières	30
5.1. Une ou plusieurs langues :	30
5.2. La langue maternelle.....	31
5.3. La langue préférée	31
5.4. La pratique du français	33
5.5. Le mélange de langue	34
6. Les représentations sociolinguistique des locutrices.....	36
6.1. Représentation de la langue française.....	36
6.2. Statut de la langue française	36
6.3. Le français langue féminine.....	38
6.4. L'officialisation de la langue berbère	38
Synthèse	39
Conclusion partielle.....	39
Conclusion générale	40
Liste bibliographique.....	
Annexes	
Résumé	

Résumé

Notre travail de recherche porte essentiellement sur les pratiques langagières et les représentations sociolinguistiques des locutrices de Chemini. Nous nous sommes appuyés dans cette étude, qui s'inscrit dans un cadre d'investigation sociolinguistique, sur une enquête par questionnaire. Notre recherche a pu révéler plusieurs résultats, on a pu savoir que les pratiques langagières donnent naissance à plusieurs phénomènes linguistiques, à savoir l'alternance codique, l'emprunt, les interférences, etc. Ces derniers sont le fruit d'un contact de différentes langues pratiquées tel que le kabyle, le Français, et l'Arabe.

Mots-clés

Pratiques langagières – représentations sociolinguistiques – variables sociales –
bilinguisme- alternance codique – enquête.

ملخص

يدور عملنا البحثي حول الممارسات اللغوية والتمثيلات اللغوية الاجتماعية، لمتحدثات شميني. اعتمدنا في هذه الدراسة على مسح استبيان يمكننا من الكشف عن العديد من النتائج، مكنتنا ايضا من معرفة أن الممارسات اللغوية تؤدي الى ظهور العديد من الظواهر اللغوية، مثل التبديل، الاستعارة، والتداخل، الخ. هذه الاخيرة هي نتيجة اتصال مختلف اللغات المنطوقة مثل القبائلية، الفرنسية، والعربية .

الكلمات الدالة

ممارسات اللغة- التمثيلات اللغوية الاجتماعية - المتغيرات الاجتماعية- ثنائية اللغة - رمز - التبديل - تحقيق.